

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 16

Rubrik: Communications de l'Association des musiciens suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chorale ». avec le *Requiem allemand* de Brahms, que la Chorale a chanté dans la traduction française.

Les lecteurs de la « Vie Musicale » connaissent suffisamment cette œuvre pour me dispenser d'en donner une analyse quelconque. Disons simplement que les sept parties dont elle se compose ont fait toute l'impression désirable, sur notre public neuchâtelois, religieux et protestant convaincu.

Ce n'était du reste pas la première fois que la « Société chorale » donnait le *Requiem* de Brahms. Il fut déjà exécuté en 1896 sous la direction de M. Edm. Röthlisberger, et dans un concert qui comportait également le *Wallfahrt nach Kevlaar* de Humperdinck. Il me serait impossible de comparer, à pareille distance, ces deux exécutions. Celle de dimanche dernier témoignait d'une étude consciencieuse, mais qui n'en réussissait pas moins à souligner plus qu'à effacer les difficultés de cette œuvre. Les effets de Brahms résident dans la solidité et la puissance, et l'on peut se demander si la Chorale a su toujours mettre la force et la vie nécessaire dans son interprétation, qui a semblé parfois quelque peu grêle et étriquée. L'orchestre, dont, à cause de l'éloignement, le directeur ne peut jamais obtenir une préparation suffisante, n'a pas non plus été des meilleurs. Tout cela, ainsi que l'effort considérable demandé aux choristes, dont l'ensemble numérique n'est pas très élevé, sont des explications suffisantes de ce que nous venons de relever ; cette audition est cependant une de celles dont la Société chorale pourra se rappeler avec satisfaction, et dont elle doit une juste reconnaissance à son directeur.

La partie solistique est peu considérable dans l'œuvre de Brahms. Elle reste dépendante des ensembles choraux ; c'est peut-être pour souligner ce caractère, ou par modestie, que le baryton M. Emm. Barblan a tenu à rester au milieu du chœur. L'idée était ingénieuse, mais la disposition particulière de l'estrade et l'éloignement forcé de l'orchestre lui en a rendu la réalisation périlleuse pour le soliste, dans quelques passages difficiles. Sa voix bien timbrée, que dépare cependant un trémolo marqué, a plu généralement ainsi que son excellente diction. M^{lle} Elsa Homburger, de Saint-Gall, que nous avons déjà entendue lors de son engagement à un concert d'abonnement, a eu beaucoup de succès dans l'unique solo ajouté après coup par Brahms à son *Requiem*.

MAX-E. PORRET.

Communications de l'Association des Musiciens Suisses.

Le Comité de l'A. M. S. est arrivé à une entente avec le Comité d'organisation de la Fête des musiciens allemands qui aura lieu à Zurich du 27 au 31 mai 1910. Pour chaque membre de l'A. M. S. *qui n'est pas en même temps membre de l'Association des musiciens allemands*, la caisse de l'A. M. S. versera, s'il prend part à la fête et quel que soit le nombre des concerts, banquets, etc., auquel il assistera, une somme fixe de 10 fr. Comme la carte de fête complète revient à 45 fr., c'est donc une très grande faveur que nous accorde le Comité de la Tonhalle, organisateur de la fête.

Les cartes de fête seront *strictement personnelles*. Elles donnent droit non seulement aux concerts, mais à tous les banquets, réceptions, divertissements, etc., offerts aux membres de la Société des musiciens allemands, exactement au même titre que ceux-ci.

Enfin, une matinée a été réservée pour l'Assemblée générale de l'A. M. S., le samedi 28 mai, à 9 h. du matin. Le local sera indiqué ultérieurement.

ORDRE DU JOUR :

1. Procès-verbal de la dernière assemblée générale ;
 2. Rapport du Comité sur l'exercice 1909-1910 ;
 3. Rapport de M. le Dr NEF sur la marche de la Bibliothèque de Bâle ;
 4. Nomination des vérificateurs des comptes ;
 5. Propositions individuelles.
-